**Fragile Rebond du cuivre**

Les prix du métal rouge, thermomètre de l’industrie, ont plongé brutalement en mars, au plus fort du confinement pour contrer la pandémie de Covid-19, avant de remonter progressivement.

Un regain de valeur largement attribué à la reprise, mais dû surtout "à des perturbations de la production alors que la pandémie s’étend aux pays où se situent les mines", prévient Erik?Heimlich, analyste chez CRU. Le consultant estime à 300?000?tonnes la baisse de production à fin avril. Le pays le plus touché est le Pérou, avec des états d’urgence à Cerro Verde, Constancia et Cerro Lindo, une force majeure à Las Bambas et la suspension d’Antamina. Puis viennent le Mexique, la Zambie où [Glencore](https://www.usinenouvelle.com/glencore/%22%20%5Co%20%22News%20de%20la%20%20compagnie%20de%20n%C3%A9goce%20et%20courtage%20Glencore%20sur%20L%27Usine%20Nouvelle%22%20%5Ct%20%22) a placé la mine de Mopani en maintenance, le [Brésil](https://www.usinenouvelle.com/bresil/), la [Chine](https://www.usinenouvelle.com/chine/)...

Au-delà des arrêts, la réduction des effectifs et la distanciation peuvent réduire la productivité de 15 à 20 %. CRU estime que le Covid-19 pourrait réduire la production mondiale de cuivre de 3 % à 4,5 % cette année. Pourtant, plusieurs facteurs limitent le rebond des cours. Le confinement en Europe et aux États-Unis pèse. La Chine, poids lourd de la demande, intègre aussi du cuivre dans des produits destinés à l’export, or les débouchés s’amenuisent. Les stocks de cuivre raffiné sont en forte hausse (+60 %, selon la commission chilienne du cuivre), de quoi menacer les mines les moins compétitives. Si les prix bas se maintiennent, les investissements pourraient en pâtir, entraînant une baisse de la production à long terme.